

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 34 (1988)
Heft: 3

Rubrik: Télégrammes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

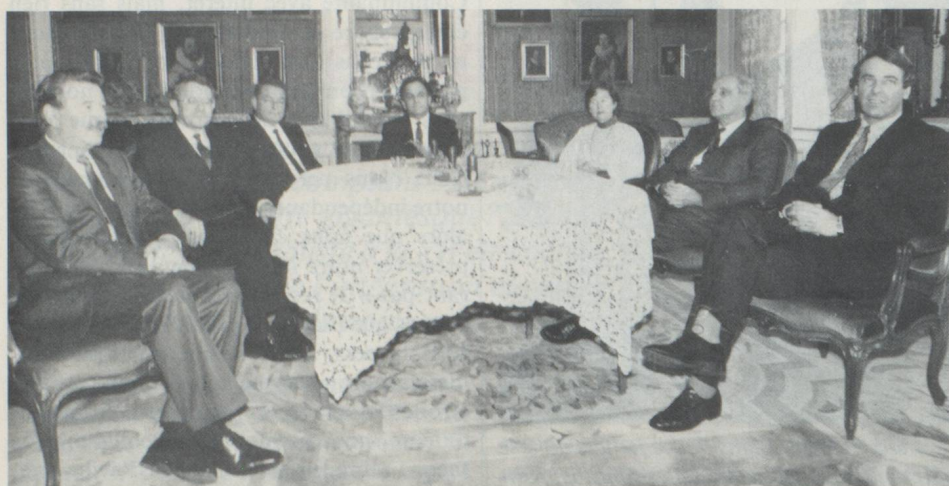
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les nouveaux: Felber et Ogi



Le nouveau Conseil fédéral à la maison de Watteville (de gauche à droite): René Felber (Département des affaires étrangères), Arnold Koller (Département militaire), Jean-Pascal Delamuraz (Département de l'économie publique), Otto Stich (Département des finances), président de la Confédération, Elisabeth Kopp (Département de justice et police), Flavio Cotti (Département de l'intérieur), Adolf Ogi (Département des transports, des communications et de l'énergie). (Photo Keystone).

Après les élections pour le renouvellement intégral du nouveau Conseil fédéral, la stabilité et la continuité constituent toujours le trait dominant de la politique gouvernementale suisse. Le 9 décembre 1987, l'Assemblée fédérale (Chambres réunies) a, dans sa nouvelle composition, non seulement reconduit la «formule magique» en confirmant dans leurs fonctions les membres du Conseil fédéral qui se représentaient aux élections, mais également élu aux sièges devenus vacants les candidats officiels des groupes.

Tous les membres qui se représentaient ont connu une belle élection, en dépassant nettement la majorité absolue. C'est le démocrate-chrétien tessinois Flavio Cotti qui a recueilli le plus de voix, à savoir 202. En revanche, le plus mauvais score – avec 166 voix – a été réalisé par la radicale zurichoise Elisabeth Kopp, qui est pourtant très populaire et appréciée de tous; cependant, sa politique d'asile, menée de façon compétente et conséquente, ne pouvait guère lui assurer les suffrages de l'extrême gauche et de l'extrême droite.

Cependant, l'intérêt principal résidait dans l'élection des nouveaux conseillers fédéraux. Le socialiste neuchâtelois René Felber, en recueillant 152 voix, est entré au Conseil fédéral sans aucun problème. Felber est incontestablement un authentique socialiste. Il est issu d'une famille ouvrière. Il a des liens très étroits avec Le Locle, où il a été président de la ville, avant d'être élu conseiller d'Etat du canton de Neuchâtel; il connaît

donc parfaitement les problèmes et soucis d'une région qui ne bénéficie pas beaucoup de la prospérité que connaît tout le reste du pays. Les conseillers fédéraux René Felber et Otto Stich devraient bien se compléter; la politique préconisée par le parti socialiste pourrait ainsi peser de nouveau d'un poids accru au sein du gouvernement.

Après la démission du Grison Leon Schlumpf, l'Union démocratique du Centre (UDC) du canton de Berne a voulu récupérer son siège au Conseil fédéral. Le cercle des candidats entrant en ligne de compte était d'emblée très limité, d'une part parce qu'aux élections du 18 octobre la députation de l'UDC aux Chambres fédérales avait subi un renouvellement très important et d'autre part parce qu'après le scandale financier bernois, on n'était guère disposé à choisir un membre du Conseil-Exécutif comme candidat pour l'élection au Conseil fédéral. L'UDC du canton de Berne a réussi à se mettre rapidement d'accord sur le nom d'Adolf Ogi, qui vient de l'Oberland bernois, et a pu, grâce à la position prépondérante qu'elle occupe au sein du groupe de l'Assemblée fédérale, faire accepter par le groupe le choix de son candidat.

Cependant, au sein de l'Assemblée fédérale, les doutes émis quant à la capacité de M. Ogi de faire face à des situations difficiles – auxquelles un conseiller fédéral est confronté tôt ou tard – n'ont pas pu être complètement dissipés. Au premier tour de scrutin, il a ainsi manqué de peu la majorité absolue. Tou-

tefois, comme on ne disposait pas d'autres candidats capables de réunir sur leur nom une majorité des voix et que les partis bourgeois notamment ne voulaient pas indisposer inutilement leur allié, la décision s'est faite au deuxième tour, avec 132 voix.

Adolf Ogi a été fêté avec enthousiasme par ses supporters. Berne était de nouveau fière, comme dans le passé, d'être la capitale du canton et de la Confédération. Le nouveau conseiller fédéral bernois incarne l'esprit dynamique et sportif de la jeunesse. On compte beaucoup sur lui en particulier pour que le Conseil fédéral soit de nouveau plus proche des citoyens, ce qui n'a pas tellement été le cas ces dernières années.

Cette fois-ci, même au sein du Conseil fédéral, on a discuté encore plus de la répartition des départements que de l'élection des conseillers fédéraux. Finalement, on a renoncé tant à une grande rocade qu'à de petits changements. René Felber reprend de son prédécesseur le ministère des affaires étrangères, et Adolf Ogi de Leon Schlumpf le Département des transports, des communications et de l'énergie. Le Conseil fédéral a opté, tout comme l'Assemblée fédérale, pour la stabilité et la continuité. On peut donc aisément prévoir quelle sera la politique suisse à l'avenir.

Urs Marti

Télégrammes

■ La Suisse a conclu avec la Communauté européenne (CE) un accord dans le domaine de la *terminologie*. Les terminologies propres à la CE et à l'administration fédérale seront réunies dans la banque de données terminologiques multilingue de la CE, appelée Eurodicautom, qui est utile notamment aux services de traduction.

■ L'ensemble des nouvelles dispositions édictées à la suite de la deuxième révision de la loi sur l'asile sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 1988. L'une des principales innovations de la nouvelle procédure d'asile: les demandes d'asile ne pourront plus être présentées qu'à l'un des 25 postes frontière désignés à cet effet.

Rectification

Coquille regrettable dans le dernier numéro (article «Révision de la loi sur la nationalité», p. 7): selon le projet du Conseil fédéral, le conjoint étranger d'une Suissesse ou d'un Suisse de l'intérieur pourra demander la naturalisation facilitée après *trois ans de mariage* (et non pas neuf ans, comme nous l'avions écrit).



Télégrammes

■ *L'ordonnance sur les essais locaux de radiodiffusion*, qui devait à l'origine rester en vigueur seulement jusqu'à la fin de l'année 1988, a été prorogée de deux ans. A partir de 1989, les radios loca-

les pourront également faire de la publicité pour les banques, les agences pour l'emploi et l'immobilier.

■ Il semble qu'en Suisse romande le «*Schwyzerdütsch*» est de plus en plus apprécié. Plus de 14000 Romands ont suivi des cours pour apprendre le dialecte.

■ Depuis la Deuxième Guerre mondiale, la *densité de médecins* en Suisse a augmenté de 75 pour cent; elle est actuellement de 14,7 médecins pour 10000 habitants.

■ *La campagne continue à attirer de plus en plus de gens*: en 1986, la population habitant à la campagne a aug-

menté plus rapidement que celle vivant dans les agglomérations.

■ La conjonction de différents facteurs relatifs à l'environnement fait que les Alpes sont le *système montagneux le plus menacé* du monde. Telle est la conclusion d'un congrès international d'experts.



Auf der Sonnenterrasse des Unterengadins
(1712 m ü. M.)

Schultypen: **Primarschule 5./6. Kl., Gymnasium Typus B und D** (eidg. anerkannt), **Sekundarschule, Handelsdiplomschule** (eidg. Diplom), **Diplom-mittelschule (DMS), Deutschkurse** für Fremdsprachige.

Ausführlicher Prospekt auf Anfrage.

Hochalpinen Töchter-Institut Fetan

Rektor:
H. Gallmann-Kübler, lic. phil.
CH-7551 Fetan
Telefon 084 9 02 22

LYCEUM ALPINUM ZUOZ

International Boarding School for Boys from 10 to 19 years.
Primary School forms 5 and 6. Upper school departments (Grammar School) types A, B, C, D, E with Matriculation.
Commercial School with Diploma.

All final examinations are federally recognised; they are held at the school. The German Abitur is available.

Teaching language German. Excellent sports facilities.

Information and Brochure can be
obtained from the Rektorat:
Dr. G. A. Bezzola-de Meuron
CH-7524 Zuoz 8, Engadine
Tel. 082 - 7 01 11

Etudes en Suisse à Genève ou à Lausanne

- **Baccalauréat français**, séries A, B, C, D
- Maturité suisse ● Informatique ● Traitement de texte
- Diplômes commerce, secrétaire, secrétaire de direction
- Cours d'anglais, tous niveaux
- Cours de français pour étrangers
- **Cours de vacances** fin juin-sept.

● **Aussi en Internat**

Renseignements: **Ecole Lémania**
Tél. 021/20 15 01 3, ch. de Préville
Fax. 021/22 67 00 CH-1001 Lausanne
Télex 450600 el ch

**Ecole
Lémania**
Lausanne Genève

La combinaison idéale pour un avenir professionnel assuré:

Cours intensifs de langues et formation hôtellerie et tourisme en Suisse

En internat nous préparons des jeunes filles de 15 à 24 ans aux diplômes de langues **internationalement reconnu** (Angl., Allm., Fr.). Par ailleurs, nous proposons une formation hôtellerie-tourisme jusqu'à l'assistante d'hôtel de direction. Langue officielle de l'institut: le bon allemand. **De plus nos objectifs sont:** élargissement des centres d'intérêt, culture générale approfondie, Savoir-vivre, Etiquette, Sports, développement de la personnalité et de la confiance en soi. Encadrement sérieux. Meilleures références.

Cours d'été de langues (juillet, août)

Institut Sunny Dale (depuis 1950) - Villa Unspunnen, Fam. Dr. Gaugler
3812 Interlaken/Suisse, Tél. 036 22 17 18, Telex 923 173



Ecole d'Humanité

6085 Hasliberg Goldern

Gemeinnützige Genossenschaft; Telefon 036 71 15 15; B.O., 1050 m ü. M.

Internat: familiäre Kleingruppen, Knaben und Mädchen, Primar-, Sekundar-, Realschule, Gymnasium. Flexible Kursorganisation (Fähigkeitsgruppen, nicht Jahrgangsklassen) ermöglicht u. a. Umschulung auf Schweizerische Schulverhältnisse.

English-speaking school system: CEEB and GCE preparation
Gründer: Paul und Edith Geheeb. 150 Schüler, 34 Lehrer.
Leitung: Natalie und Armin Lüthi-Peterson.



Schweizerische Alpine Mittelschule Davos

- Internat für Knaben und Mädchen von 12 bis 19 Jahren.
- Gymnasium (Typen A, B, C, E) mit eidg. anerkannter Maturität.
- Handelsmittelschule (BIGA-angestanden).

Sommer- und Wintersport.

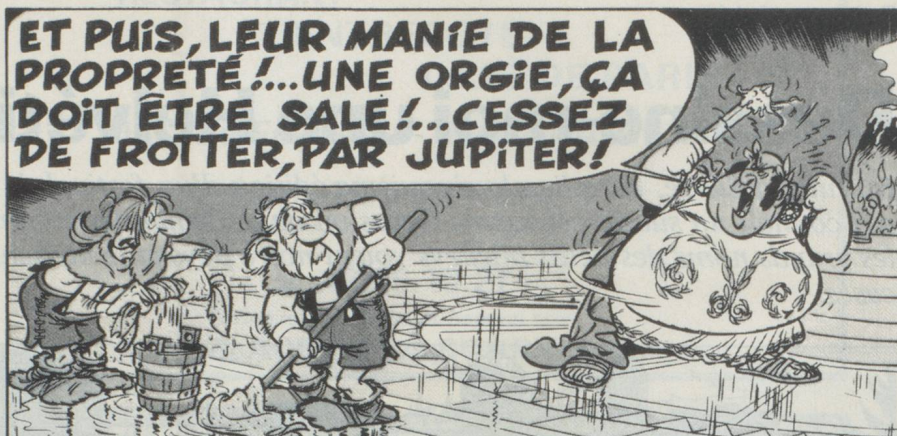
Auskünfte erteilt: Rektor Dr. E. Bolliger
Telefon 083 352 36



INSTITUT MONTANA ZUGERBERG

Leitung: Dr. K. Storchenegger
6316 Zugerberg, Telefon 042 21 17 22
1000 Meter über Meer

**Internationale Schule
für Söhne ab 10 Jahren**
Schweizer Sektion:
Primarschule Klassen 4-6
Gymnasium und Wirtschaftsdiploomschule
Eidgenössisch anerkannte Diplom- und
Maturitätsprüfungen im Institut
Ferienkurse: Juli-August
American School: 5th-12th Grade
Scuola italiana, Nederlandse Sectie



Les Romains ont des problèmes avec la fondue au fromage et la propreté suisse (dans «Asterix chez les Helvètes»).

jeunesse. Publié l'an dernier par le magazine l'Illustré, «Les Helvétiques» a paru interminable même aux fans les plus enthousiastes du grand dessinateur vénitien, aujourd'hui établi à Grandvaux (VD).

Suisse, terre d'asile? Elle l'est en tout cas dans les fantasmes d'auteurs comme Lesueur et Christin, qui, dans un album intitulé «En attendant le printemps» (1978), décrivait une vague de révolutions secouant le monde entier et provoquant l'exode vers notre pays de myriades de réfugiés. On voyait du coup la Place Fédérale transformée en souk, des jonques sillonnant le Léman, des Touaregs transhumant sur les alpages et autres savoureux exotismes. Mais contrairement à la mesquine réalité des années 80, les responsables politiques croqués par Lesueur et Christin s'efforçaient poliment de caser tout le monde, jusque dans les «caves à numéros secrets» des grandes banques aménagées en appartements...

Jacques Martin, père d'Alix et de Lefranc, pense lui aussi que la Suisse est résolument «conviviale» – au point que ce maître de l'école belge a choisi comme Pratt de s'y établir, en 1984. Pour des raisons, assure-t-il, qui ne sont que «partiellement fiscales»: sa mère est née à Bâle, et il a toujours adoré venir skier en Suisse. Deux des aventures de

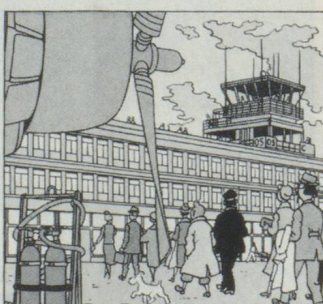
Lefranc, «Le repaire du loup» et «Le mystère Borg», ont d'ailleurs pris pour cadre les montagnes respectivement du Valais et de l'Oberland bernois, où l'infâme Axel Borg, archétype de l'aventurier sans scrupules, préparait une monstrueuse guerre bactériologique... Mais notre pays n'a pas fini de trembler: dans un prochain album, situé au CERN, l'infatigable Lefranc devra sauver Genève d'un destin apocalyptique dont Jacques Martin, sourire sardonique aux lèvres, préfère garder le secret.

Mais si la BD d'aventure est rituellement vouée au happy end, on voit surgir aujourd'hui des visions plus âpres de la réalité helvétique. Ainsi «Requiem blanc», de Rochette et Legrand, où notre pays apparaît comme le dernier îlot policé d'un Occident déliquescant: en l'an 2024, les Etats-Unis d'Afrique et l'Emporium de l'Est se partagent une planète que les fanatiques du Parti de la Légitimité Blanche voudraient bien reconquérir à coups d'attentats terroristes et de complots pharmacochimiques. Ca se passe dans une Zurich blême, angoissante, aux froides avenues ciselées sous un ciel plombé. Piégés par un récit à la fois complexe et austère, les personnages semblent se débattre contre une réalité qui s'effrite. A la manière de Fritz Zorn, ce cancéreux de la «Côte

d'Or» zurichoise dont le cri a été transposé en bande dessinée par Alex et Daniel Varenne. Auteurs renommés d'une excellente saga intitulée «Ardeur», suite d'errances dans une Europe atomisée, les frères Varenne ont su trouver le ton juste pour mettre en cases ce chef-d'œuvre qu'est «Mars». En 27 pages élégantes et torturées, leur récit «Peur et colère» déchire le poli d'une harmonie factice, impose la vision décapée, dérangeante, d'une Suisse convenable jusqu'à la mort.

Les petits Mickeys rejoignent ainsi, enfin, la réalité sociale d'une Suisse qui n'est plus confite à jamais dans le chocolat au lait. Avec le risque de nouveaux clichés, bien sûr, proches des conventions d'un certain cinéma suisse: Helvétie égale capital, égale froid, égale ennui, etc. Mais ces visions récentes ne sont à l'évidence que les premières tentatives réelles d'apprivoiser la Suisse avec des yeux adultes. Longtemps hors cases, comme une tache aveugle et molle sur un continent bouillonnant, le pays commence à intriguer ses voisins les plus imaginatifs. Et l'avenir pourrait bien réserver des surprises hautes en couleurs. Histoire à suivre, comme on dit.

Roger Gaillard



Humour et suspense sur fond helvétique (dans «L'affaire Tournesol», Les aventures de Tintin).

Télégrammes

■ Expositions

- Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne: *Clément* (du 5 mai au 12 juin).
- Musée de l'Hermitage, Lausanne: *Albert Marquet* (du 12 février au 22 mai).
- Museo Comunale, Ascona: *Arthur Segal* (du 30 avril au 5 juin).
- Musée des Beaux-Arts, Winterthur: *Lucebert* (du 26 mars au 8 mai).
- Musée des Beaux-Arts, Zurich: *Peinture historique en Europe, de Rubens à Monet* (du 30 mars au 24 avril).